

## « Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur »

C'est pour le moins curieux. Mis à part quelques envolées lyriques et quelques détails fortuits, les évangiles demeurent d'une sobriété remarquable pour parler de Marie. C'est Luc qui est le plus prolixe en racontant l'Annonciation et la Visitation, plus quelques autres épisodes comme la Présentation de Jésus au Temple ou bien l'épisode de la "fugue" de Jésus à Jérusalem. La sobriété ambiante est telle que l'évangile selon saint Jean se contente bien souvent de mentionner « *la mère de Jésus* » en omettant de citer son prénom... C'est le cas en particulier lors des Noces de Cana. Cette sobriété se retrouve dans la lettre aux Galates où Paul entretient davantage le flou en indiquant à propos de Jésus : « *né d'une femme* ». Ici, ça frise l'anonymat le plus parfait. Bref, si Marie joue un rôle majeur, elle apparaît bien souvent comme une sorte de "vedette américaine", comme si elle se contentait d'appartenir au décor. Le portrait que l'évangile selon saint Luc dessine d'elle au moment de la Nativité, est éloquent : « *Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.* » Il y aurait presque à parier que, de cette façon, l'évangéliste brosse son propre portrait. Peut-être est-ce aussi une invitation discrète qui nous est adressée... Si on a pris soin de mettre par écrit des récits qui ne se transmettaient que de façon orale, c'est pour que nous puissions nous en emparer, les « *retenir* » et les « *méditer* ». Ce petit portrait dessine les contours de ce qu'on appelle un "mémorial" qui, loin d'entretenir une certaine nostalgie du passé indique aussi une actualité bien présente.

À propos d'actualité, il se trouve que nous bénéficions d'une chance assez extraordinaire cette année, puisqu'elle s'ouvre par le premier jour de la semaine, un dimanche, ce qui donne un relief particulier à cette célébration qui honore Marie comme « *Mère de Dieu* ». Qui plus est, cette journée est aussi

la *Journée mondiale de la Paix*, ce qui semble d'une pertinence remarquable par les temps qui courent. Si cela ressemble à un souhait, voire un vœu un peu vague, une attitude semble s'imposer, à la suite et à l'image de Marie : cette Paix désirée exige que nous sachions, nous aussi, « *retenir tous ces événements* » et les « *méditer* » dans notre cœur. Le chemin est toujours long pour construire la Paix, parvenir à des gestes de réconciliation. D'ailleurs, l'urgence tient parfois à ce que nous soyons en capacité de nous réconcilier avec nous-même, tout autant qu'à nous réconcilier entre nous. Certes, les temps sont durs, mais nous avons reçu la mission d'être des porteurs d'espérance. Cette jeune maman qui vient d'accueillir son premier enfant doit se poser beaucoup de questions avec la visite des bergers qui, tout émerveillés de ce qu'ils ont découvert, s'empressent d'en répandre la nouvelle. Dès la naissance de Jésus, d'une certaine manière, l'Évangile, la Bonne Nouvelle est en marche...

La description de Luc peut intriguer. Comment peut-il savoir ce qui se passe dans le cœur de Marie, dans ce qu'elle « *retient* » et qu'elle « *médite* » ? Comment un lointain événement du passé nous concerne-t-il encore aujourd'hui ? Sommes-nous émus de découvrir un Dieu qui se fait petit enfant, nouveau-né, démuni, remis entre nos mains ? Cela nous bouleverse-t-il encore, ou bien sommes-nous revenus de tout au point de n'éprouver aucun sentiment ? L'Évangile vient bousculer nos vies dans ce qu'elles ont de plus ordinaire. Il nous faut sans doute acquérir le soin avec lequel Marie contemple ce qu'il lui est donné sans se poser de questions inutiles et superfétatoires sur ce qui l'attend au cours des années à venir. Il va falloir rencontrer des contradictions, des obscurités, se confronter au Mystère de la Passion et de la Croix. Mais avant tout, il faut accueillir cet enfant comme un don du ciel, un cadeau précieux et merveilleux, dans sa fragilité même. Si Marie est si populaire, c'est parce que nous lui ressemblons pour beaucoup. Elle est proche de nous et, dans sa simplicité même, elle nous indique un chemin de foi et d'espérance, parce qu'elle demeure attentive et ouverte à ce don immense de l'Amour de Dieu qui se révèle en Jésus.